



HAL
open science

La sociologie critique au XXIe siècle à l'occasion du 100e anniversaire de l'École de Francfort

Marianne Celka, Jean-Paul Engélibert

► **To cite this version:**

Marianne Celka, Jean-Paul Engélibert. La sociologie critique au XXIe siècle à l'occasion du 100e anniversaire de l'École de Francfort. La sociologie critique au XXIe siècle, Marianne Celka, Dec 2024, Montpellier, France. <hal-04968076>

HAL Id: hal-04968076

<https://hal.science/hal-04968076v1>

Submitted on 11 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La sociologie critique au XXI^e siècle à l'occasion du 100^e anniversaire de l'École de Francfort

Initiée par un décret du ministère de l'Éducation, l'école de Francfort voit le jour le 3 février 1923. L'Institut de recherches sociales deviendra cette grande école de « philosophie sociale », sous l'égide de Max Horkheimer dès 1931. Concentrée autour d'un projet transdisciplinaire alliant la sociologie, la réflexion sur la civilisation et l'histoire, mais aussi la réflexion sur les idées sociales, l'éthique (dans une approche néo-kantienne dans la lignée de Georg Simmel) et la « philosophie des valeurs » chère à Max Weber ou Max Scheler, l'institut a su faire discuter les sciences sociales, l'éthique, la philosophie de l'histoire et de la culture mais aussi la psychologie collective et l'économie politique. La Théorie critique deviendra en définitive l'identité propre à l'École de Francfort.

La question fondamentale sur laquelle repose l'organisation de ces événements scientifiques est la suivante : comment la théorie critique peut-elle encore aujourd'hui se réaliser dans le contexte historique, socioculturel, politique et économique qui est le nôtre ? Qu'est-ce que les enseignements, et avant même ça les façons d'interroger et d'investiguer le social, de l'école de Francfort ont à nous apporter ?

Le contexte dans lequel s'est forgée l'école n'est plus, toutefois, nombreux sont les indicateurs qui témoignent que notre époque partage avec lui des sortes de similitudes. Le ressentiment collectif en est sans doute le point le plus saillant. Ce que Th. Adorno a pu appeler les « citoyens en colère » résonne tout particulièrement à nos oreilles, la montée des populismes et la tentation fasciste, exacerbées par la viralité des médias sociaux. En termes politiques et militants, religieux et spirituels, le climat social actuel donne de nouveau à réfléchir les concepts clés de l'École, la critique des Lumières et la crise de la Raison.

Depuis les notions de « rationalité instrumentale », de totalitarisme, de domination (M. Horkheimer, Th. Adorno), d'utopies révolutionnaires (H. Marcuse), d'utopie inversée et de « décalage prométhéen » (G. Anders) jusqu'aux « instances de reconnaissance » (A. Honneth), et à la « résonance » (H. Rosa) en passant par les questions fondamentales sur la morale, l'éthique et la communication (J. Habermas), les différentes générations de l'école de Francfort ont animé une pensée prolifique sur les mentalités collectives et leurs effets ainsi qu'une réflexion profondément dialectique sur les rapports entre justice sociale et liberté.

Au dehors de l'école aussi, les tenants d'une pensée critique ou pourrait-on dire « mentalité critique » contemporaine comme Jean Baudrillard – à la suite de Guy Debord –, ont su dépasser l'analyse du contenu idéologique *stricto sensu*, au profit d'une critique de la simulation et de la vacuité idéologique. Des auteurs comme Franco « Bifo » Berardi (*Tueries*) ou Byung-Chul Han (*L'expulsion de l'autre*) ont aussi trouvé des manières de dire et décrire les rouages du techno-capitalisme actuel et les innovations spécifiques sur lesquelles il repose.

Les travaux d'auteurs contemporains, comme ceux d'Eva Illouz et Edgar Cabanaz (*Happycratie*), de Barbara Stiegler (*Il faut s'adapter !*), Alain Ehrenberg (*La fatigue d'être soi*), Annie Le Brun (*Du trop de réalité*), Dominique Moïsi (*La géopolitique de l'émotion*), David Brun-Lambert (*Pop parano*), Olivier Babeau (*La tyrannie du divertissement*), Anselm Jappe (*La société autophage*) nous invitent également à tirer jusqu'à nous les moteurs de la critique sociologique pour mieux appréhender et potentiellement déconstruire les valeurs scandées tant par la *société officielle* que par ses contempteurs.

En ce sens, les travaux de Thierry Ribault (*contre la résilience*), Bertrand Méheust (*La nostalgie de l'occupation*), Jean-Paul Engélibert (*Fabuler la fin du monde*), Guillaume Blanc (*L'invention du colonialisme vert*), ou de Nathanaël Wallenhorst (*Qui sauvera la planète*) laissent entrevoir une critique fondamentale des divers « solutionnismes » actuels pour un avenir meilleur.

Les événements scientifiques organisés en hommage à l'école de Francfort donneront lieu à plusieurs demi-journées articulées à chaque fois de la même façon : un intervenant invité proposera une conférence sur une thématique fondamentale, puis les chercheurs du LEIRIS (dont un modérateur attitré pour chaque séance) et le public seront invités à questionner et mettre en perspective ce qui aura été discuté.

Ce projet, initié par le LEIRIS en partenariat avec le département de sociologie et la composante UFR V de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, reste ouvert à d'éventuelles collaborations avec d'autres laboratoires et départements en internes et externes. Il a une double ambition : d'une part constituer un moment réflexif crucial à l'occasion du centenaire de la naissance du courant critique en sciences sociales, offrant aux étudiants un socle théorique et des perspectives heuristiques de qualité grâce aux interventions de chercheurs qualifiés, nationaux et internationaux ; d'autre part, fournir une base de recherche en vue d'une publication dans la collection « sociologie de l'imaginaire » aux éditions PULM et/ou d'un numéro spécial dans *Rusca. Revue de sciences humaines et sociales*, MSH-SUD.

Il est prévu quatre demi-journées conçues autour de quatre grandes thématiques.

- **Organisation thématique :**

Sur quatre demi-journées, investiguer quatre grandes thématiques actuelles en rapport aux traditions de la pensée critique :

1. Valeurs : quelles sont les nouvelles aspirations ?
2. Économie : ultralibéralisme, sémio-capitalisme et thanato-capitalisme
3. Philosophie : quid de la philosophie et de ses liens avec la sociologie critique ?
4. Paradigme : résilience et néologismes

- **Dates prévues :**

Mai 2024 & Septembre – décembre 2024

- **Lieux :**

Université Paul-Valéry Montpellier 3,
Campus principal (Route de Mende, Montpellier)
Campus annexe Saint-Charles (Place Albert 1^{er}, Montpellier)

Comité d'organisation : Marianne Celka (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3), Matthijs Gardenier (IGE, Paul-Valéry Montpellier 3), Éric Gondard (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3), Fabio La Rocca (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3), Bertrand Vidal (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3),

Comité scientifique : Marianne Celka (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3), Denis Fleurdorge (PU, Paul-Valéry Montpellier 3), Matthijs Gardenier (IGE, Paul-Valéry Montpellier 3), Éric Gondard (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3), Philippe Joron (PU, Paul-Valéry Montpellier 3), Fabio La Rocca (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3), Jean-Martin Rabot (Professeur attaché, du Minho, Braha, Portugal), Patrick Tacussel (PU, Paul-Valéry Montpellier 3), Bertrand Vidal (MCF, Paul-Valéry Montpellier 3).

- **Programme :**

- **Jean-Paul ENGELIBERT, Professeur de littérature comparée, co-directeur de Plurielles, Unité de recherche 24142. Langues, Littératures, Civilisations Bordeaux Montaigne**

Titre de l'intervention : Ambivalence des fictions d'effondrement et/ou des fictions dystopiques, entre mythe et discours critique.

Date : vendredi 6 décembre

Salle : 105

Horaires : 14h15

- Nathanaël WALLENHORST, Professeur et Doyen de la Faculté d'éducation à l'Université catholique de l'Ouest

Titre de l'intervention : Les ruptures de l'Anthropocène

Date : vendredi 15 novembre

Salle : 105 + visioconférence

Horaires : 14h15

- Thierry RIBAUT, CNRS-Clersé-Université de Lille

Titre de l'intervention : La résilience : une technologie du consentement

Dates : jeudi 24 octobre

Salle : Auditorium de l'Atrium

Horaires : 14h15-17h15

- Anselm JAPPE, Professeur en Esthétique à l'Académie des Beaux-arts de Rome

Dates : 26 septembre

Titre de l'intervention : La "critique impitoyable de tout ce qui existe" (Marx) est-elle encore possible ?

Salle : Colloques 1

Horaires : 14h15-17h15

- Jan SPURK, Professeur des Universités émérite, Professeur associé à l'Université Laval, Québec, et Faculté des Sciences Humaines et Sociales - Sorbonne

Date : jeudi 2 mai 2024

Salle : amphi 6

Horaires : 14h15-17h15

Titre de l'intervention : 100 ans après : la fin de la théorie critique ?

UNIVERSITÉ
**PAUL
VALÉRY**
MONTPELLIER 3



CONFÉRENCE

Jean-Paul Engélibert
Professeur de littérature comparée à l'université
Bordeaux Montaigne, co-dir. de Plurielles

***Les fictions d'effondrement
du mythe au point de vue critique***

présentation par Marianne Celka

6/XII/2024
14h30 salle 105



ARTS. LETTRES. LANGUES. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES.